

# Propositions pour un référentiel de compétences Pour les enseignants de l'IF du Cambodge

SENG Lang  
Institut français du Cambodge  
langgseng@gmail.com



Synergies Pays Riverains du Mékong  
n°3 - 2011 pp. 79-85

**Résumé :** « Enseigner, c'est travailler avec des êtres humains, sur des êtres humains, pour des êtres humains » (Tardif et Lessard)

Enseigner, une transmission qui remonte à la nuit des temps. L'enseignant est celui qui détient le savoir et qui transmet des valeurs fondamentales de la société. Pour une société qui subit constamment des bouleversements, l'accès au savoir et les attentes sociales évoluent. Il en résulte un changement profond dans le rôle de l'enseignant : conditions sociales de l'enseignement, élèves difficiles, quartiers sensibles où règne souvent un climat de violence rendent ce métier complexe et de plus en plus difficile. Le développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication fait que l'école n'est plus le seul lieu où l'on peut accéder au savoir et l'enseignant n'est plus celui qui a le monopole du savoir, il n'a plus le rôle de seul transmetteur de connaissances. Il devient guide, médiateur, animateur, accompagnateur et doit faire preuve de nouvelles compétences pour enseigner avec des obligations de résultats.

**Mots-clés :** référentiel de compétences - professionnalisation - identité - formation

**Abstract:** « Teaching means working with people, on people and for people » (Tardif et Lessard)

Teaching or transmitting has been part of mankind since its beginnings. The teacher is the person who detains the knowledge and transmits the fundamental, core values of a society. However in a fast changing society \the means to access to knowledge and the expectations of teaching evolve. As a result, there is considerable change to the function of the teacher. The social environment of teaching, problems of discipline, most of the time located in neighbourhoods deemed sensitive tends to make teaching more complex. The development of new information and communication technologies change the status of the school - it is no longer the unique place to get knowledge and the teacher is losing the monopoly on knowledge. He is no longer the unique carrier of knowledge. The changing role includes the teacher becoming a guide, a mediator, as well as tutor. Moreover the teacher has to show new teaching skills to perform because he will be judged on his results and will be hold accountable to results.

Qu'en est-il du contexte cambodgien, et notamment à l'Institut français du Cambodge (IFC) qui propose des cours de français langue étrangère ? Bien que des cours privés aient été ouverts ces dernières années, l'IFC demeure l'établissement de référence pour

l'enseignement/apprentissage du français. Cette situation de quasi monopole n'incite guère les enseignants à évoluer dans leurs pratiques de classes. De plus, les profils disparates des enseignants, de par leur formation, leur statut, leur âge, engendrent des identités sociales et professionnelles au travail.

Cette situation nous amène à nous interroger sur la question suivante : *Comment amener les enseignants à prendre conscience du fait que le métier est en mutation et qu'il requiert de nouvelles compétences pour tendre vers une professionnalisation du métier ?*

## 1 - Le système éducatif au Cambodge de nos jours

Alors qu'en France, les institutions éducatives doivent assumer de nombreuses missions face aux changements sociaux, économiques et culturels de la société, la situation est autre au Cambodge. En khmer, enseignant se dit « kru » : son étymologie vient du sanscrit « guru » qui veut dire maître, celui qui détient la sagesse, le savoir et qui transmet les valeurs sociales de la société. Mais la fin de la guerre civile en 1979 a modifié le rôle et l'image des enseignants qui, en raison de mauvaises conditions de travail (50 à 60 élèves par classe, locaux délabrés, faible rémunération) se voient contraints de conjuguer un autre emploi ou de proposer des cours, des photocopies payantes.

Actuellement, de nombreuses écoles privées prolifèrent dans la capitale, et de plus en plus d'enseignants et de parents de classe aisée soucieux de l'éducation de leur progéniture, se tournent vers elles, qui offrent aux enseignants une meilleure rémunération et aux parents des structures d'accueil neuves et répondant à leurs attentes (bus scolaire, suivi des absences, code moral de la société khmère). L'enseignement des langues qui y est donné reste traditionnel, un enseignement axé sur des listes de mots à apprendre avec une traduction en langue maternelle, une grammaire enseignée de manière déductive ... Ces enseignants ont pour mission de satisfaire les parents à travers les enfants en proposant un enseignement non axé sur l'apprenant, mais sur le savoir. Arrivés à l'université, ces jeunes éprouvent des difficultés face aux enseignants français qui interviennent dans les établissements supérieurs tels qu'en médecine, droit ou en sciences économiques, où il leur est demandé de faire preuve d'esprit critique sur un sujet et non de ressortir par cœur leur cours.

C'est dans ce contexte que les enseignants de l'IFC ont dû faire évoluer leur enseignement. Comment leur demander dès lors de changer leurs pratiques de classe, pour que l'enseignement à l'IFC reste et demeure aux yeux des partenaires et de la société cambodgienne la référence dans l'apprentissage du français langue étrangère ? C'est pour répondre à cette situation que la mise en place d'un référentiel de compétences devient indispensable.

## 2 - Le référentiel de compétences

En didactique des langues, un référentiel se présente comme « *un inventaire de compétences nécessaires à des activités et l'inventaire finalisé de ces activités elles-mêmes* »<sup>1</sup> (Cuq). La notion de référentiel répond à des attentes du système politique et social, économique et technique. Le référentiel de compétences a ainsi une double fonction de guide et accompagnateur de l'apprentissage, mais aussi de système de repérage au moment de l'évaluation de l'acquisition des compétences visées. Le

référentiel a donc un caractère **indicatif et non pas prescriptif** : les usagers peuvent s'y référer pour la construction de leurs activités didactiques sans pour autant le prendre pour une norme (Cuq, 2003).

Actuellement, l'IFC ne suit aucun référentiel et n'en n'a pas élaboré en raison des restructurations successives au sein de l'établissement. Nous nous baserons sur celui que doivent acquérir tous les futurs enseignants après une formation en IUFM<sup>2</sup>, sur le modèle français. Notre choix s'est porté sur ce référentiel pour les trois raisons suivantes :

- les enseignants qui dispensent des cours à l'IFC sont en grande majorité des personnes qui étaient ou sont issues de différents ministères cambodgiens. Aussi, travailler sur un bulletin officiel du Ministère français rend crédible cette démarche,
- le bulletin officiel présente de manière succincte les compétences. A partir de ce référentiel, l'objectif serait de se pencher sur d'autres et notamment celui de Perrenoud<sup>3</sup> et/ou de créer un référentiel propre à l'IFC,
- le bulletin préconise une compétence de maîtrise de la langue française, compétence essentielle à mettre en avant pour les enseignants de l'IFC.

### ***2.1. Agir (en fonctionnaire de l'Etat) et de façon éthique et responsable***

Les conduites de l'enseignant doivent être cohérentes au regard de l'établissement, des collègues des apprenants. Il doit prendre des décisions en adéquation avec sa mission. Agir de manière éthique dans l'enseignement, c'est aussi reconnaître les limites de son savoir, l'impartialité, l'ouverture d'esprit, aller à l'encontre des idées reçues, le jugement l'humilité... et avoir le souci de l'apprenant et de son devenir, de sa socialisation. La société cambodgienne connaît depuis ces cinq dernières années une « révolution sur les comportements et les mœurs des jeunes ». Les enseignants de l'IFC ont en grande majorité une cinquantaine d'années et ressentent un malaise face à ce nouveau public, différent de ce qu'ils ont connu et perpétuent le rôle traditionnel de moralisateurs.

### ***2.2. Maîtriser la langue française pour enseigner et communiquer***

En qualité d'enseignant de français langue étrangère, il est attendu que la personne maîtrise le français. Pour valider cette compétence linguistique, l'IFC se réfère au delf -dalf, diplômes délivrés par le CIEP (Centre International d'Etudes Pédagogiques), et recrute au niveau du delf B2 voir dalf C1. Force de constater qu'enseigner une langue qui n'est pas la sienne et ne la parler qu'au travail, entraîne un affaiblissement progressif du niveau linguistique au point que les erreurs commises par les apprenants n'apparaissent plus comme des erreurs mais acquièrent presque une forme de normalité. Pour pallier cette baisse continue du niveau linguistique, diverses solutions peuvent être envisagées par la Direction des cours :

- demander aux enseignants de faire un exposé écrit sur un sujet d'actualité ou pédagogique et le présenter à l'oral en groupe pour ensuite en débattre ;
- animer des tables rondes sur un thème ayant trait à l'enseignement apprentissage des langues puis rédiger un compte-rendu de séance ;
- proposer des formations linguistiques à l'IFC, travailler la reformulation, le compte-rendu de texte, la synthèse...
- envoyer les enseignants qui ont fait preuve d'investissement en France ;

- mettre en place un test d'évaluation de niveau de type delf B2 tous les ans afin de faire une photographie de leur niveau.

Cette liste n'est certes pas exhaustive mais contribue à des pistes de réflexion.

### 3. Maîtriser les disciplines et avoir une bonne culture générale

Maîtriser les disciplines, c'est faire preuve de compétences, pouvoir mobiliser ou activer plusieurs savoirs dans une situation et un contexte donnés (Le Boterf)<sup>4</sup>. Cet auteur distingue plusieurs types de compétences :

- savoirs théoriques (savoir comprendre, savoir interpréter)
- savoirs procéduraux (savoir comment procéder)
- savoir faire procéduraux (savoir procéder, savoir opérer)
- savoir- faire expérimentiels (savoir y faire, savoir se conduire)
- savoir- faire sociaux (savoir se comporter, savoir se conduire)
- savoir-faire cognitifs (savoir traiter de l'information, savoir raisonner, savoir nommer ce que l'on fait, savoir apprendre).

L'IFC se réfère au Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL), pour le découpage des niveaux. La difficulté de ces jeux de rôles aux niveaux B1 - B2 vient de ce que les apprenants ou enseignants n'ont pour la plupart jamais été confrontés ou ne réagiraient pas de cette façon à ce genre de situation au Cambodge. Les exemples ne manquent pas : se plaindre d'un retard de vol, manifester son mécontentement pour un produit acheté... Bien souvent les enseignants ne travaillent pas cette partie qui pourtant leur permettrait de savoir si les objectifs sont atteints ; et pour les apprenants, ils pourraient mobiliser les savoirs acquis tout le long de leur apprentissage.

### 4. Concevoir et mettre en œuvre son enseignement

L'appropriation des savoirs par les apprenants passe par quatre phases successives<sup>5</sup> :

- La conception du projet d'enseignement
- La manière d'impliquer les élèves en se souciant du sens
- L'opération, la mise en œuvre avec les apprenants
- L'intégration progressive du nouveau savoir pour qu'il soit réutilisable dans des contextes différents.

Dans la dernière phase, entrent en jeu trois pôles : *le pilotage par l'enseignant, la tâche-problème confiée aux apprenants et la construction du savoir en jeu*. Le rôle de l'enseignant est de mettre les apprenants dans des situations de tâches-problèmes pour qu'ils puissent construire par eux-mêmes des savoirs pour résoudre les tâches proposées, et de ne pas les cantonner à être de simples *tâcherons*.<sup>6</sup>

D'où la nécessité pour les enseignants d'avoir un projet dans leurs pratiques de classe. L'émergence d'un projet se fait en trois étapes :

« Au départ, il y a une tension entre ce qu'on veut et ce vers quoi on veut venir, puis une aspiration (le moment on prend en compte une idée) et enfin la recherche active d'un but (comment concrètement on va passer du discours aux actes)<sup>7</sup>.

La notion de projet vient de John Dewey. Pour ce dernier « *l'éducation doit répondre aux besoins des éduqués, si on apporte aux bons moments ce qu'ils ont besoins* »<sup>8</sup>. La logique de la maîtrise se construit avec un niveau de départ, où l'enseignant fait un diagnostic puis il avance à chaque étape, si et seulement si les apprenants peuvent avancer. Dans le cas contraire c'est la phase de régulation. Or, bon nombre d'enseignants continuent de suivre le manuel qui généralement, dépasse le niveau prescrit et ils ne tiennent pas compte des préconisations des descripteurs. De plus, les manuels ne proposent pas de projet.

## 5. Organiser le travail de la classe

Il revient à l'enseignant de créer aussi une dynamique de groupe afin que les apprenants se sentent inclus dans le groupe classe et participent. La création de groupes de travail permet à chacun de faire connaissance de l'autre et l'enseignant devra veiller à ce que chaque personne tourne dans chaque groupe. Faire en sorte que l'apprenant prenne en charge son apprentissage. Décloisonner la classe et proposer des activités qui peuvent être en relation avec l'apprentissage de la langue.

## 6. Prendre en compte la diversité des élèves

On peut partir du constat qu'un apprenant n'est pas comme une feuille vierge mais considérer qu'il possède un « déjà là » (Bachelard). De ce fait, cela crée des disparités dans la classe. Il revient à l'enseignant de mettre en place une éducativité cognitive et une pédagogie de la médiation. L'éducativité cognitive est un courant pédagogique qui postule que l'intelligence est éducativable par la mise en place de stratégies mentales qui permet l'accès à des apprentissages nouveaux, apprendre à apprendre, apprendre à penser. Car chaque personne dispose d'une zone proximale de développement et n'actualise pas ses compétences ; le rôle de l'enseignant est donc d'amener l'individu à développer des compétences que ce dernier n'a pas spontanément.

Souvent les enseignants ont du mal à comprendre que leurs apprenants ne comprennent pas ou ne retiennent pas des savoirs qui pour eux sont acquis et banalisés. Se mettre parfois à la place de l'apprenant ou apprendre soi-même une langue étrangère peut aider l'enseignant à mieux comprendre. Le fait d'insister sur un point de grammaire durant des heures n'aide pas l'apprenant mais au contraire crée une frustration ; y revenir plus tard ou sous forme d'activité ne peut être que bénéfique pour l'apprenant. De plus, on peut s'intéresser aux erreurs et revenir sur celles qui sont récurrentes comme un outil pour enseigner, comme dit Astolfi<sup>9</sup>, et donc :

- travailler avec les enseignants sur les erreurs récurrentes des apprenants khmers ;
- confronter la langue maternelle et la langue cible pour mesurer les écarts entre elles ;
- proposer des d'activités pour chaque typologie d'erreurs afin de remédier aux problèmes.

## 7. Evaluer les élèves

Les enseignants de l'IFC proposent deux évaluations : une en milieu de parcours qui sera formative et a pour but de réguler l'apprentissage et une autre à la fin de la session qui valide les acquis attendus pour le niveau. Cette évaluation sommative se calque sur le modèle du delf-dalf et permet aux apprenants d'être familiarisés avec les typologies des exercices proposés et par la même occasion de les préparer pour ces diplômes.

## 8. Maîtriser les technologies de l'information et de la communication

La maîtrise des technologies de l'information et de la communication fait partie d'une des compétences que doit posséder l'enseignant. Actuellement un nouvel outil s'invite dans les salles de classe : le tableau blanc interactif (TBI). L'IFC s'est doté de 8 TBI dans ses classes et les enseignants ont suivi une formation pour son utilisation.

Lors de l'appropriation de ce nouvel outil dans la classe, les enseignants ont constaté une implication et un engouement de la part des apprenants. Mais il est encore trop tôt pour se prononcer et *l'inconnue est de savoir si les enseignants se saisissent des technologies comme une aide à l'enseignement pour faire des cours de mieux en mieux illustrés ou changer de paradigme et se concentrer sur la création, la gestion et la régulation des situations d'apprentissage* (Perrenoud<sup>10</sup>).

## 9. Travailler en équipe (avec les parents et les partenaires de l'école)

Travailler, notamment en petits groupes constitue des avantages tels qu'aller plus loin, avoir une ouverture sur les visions des autres, apporter de nouvelles pistes, de nouvelles idées, la possibilité de profiter de l'expérience des autres... *Le groupe favorise l'appropriation des savoirs, la critique de ces savoirs et la construction du rapport au savoir* ». <sup>11</sup> Travailler en équipe pédagogique est un enjeu important dans la démarche d'une professionnalisation : le partage de l'éthique du métier. Je reprendrai à ce propos la citation suivante :

*« En formation, le travail de groupe n'a pas pour but premier la réalisation d'une tâche mais le progrès individuel de chacun des membres. Le critère d'efficacité du groupe n'est pas le produit final qu'il est en mesure de présenter mais l'avancée réalisée par chacun des membres »* (Martin et Savary, 1996, pp. 316-317)<sup>12</sup>.

## 10. Se former et innover

Cette reconnaissance des autres, passe par l'innovation <sup>13</sup> :

*« L'innovation diffère de l'invention, en le sens où elle représente la mise en œuvre de cette invention et son intégration dans un milieu social. C'est le processus selon lequel un corps social confronte les qualités théoriques de l'invention qui lui est proposée à la réalité et aux contingences du milieu d'où il agit. S'il se l'approprie, alors l'invention devient innovation, et les effets de sa mise en œuvre sont multiples ».*

Innover suppose un effort de la personne, c'est aussi prendre un risque car c'est transgresser les normes, sortir du cadre, subir les sourires au coin des lèvres des collègues... L'enseignant est perpétuellement en auto-formation. Se former c'est pouvoir se remettre en question, se mettre à la place des apprenants, vivre leur vécu : devenir un patricien réfléchi et réflexif.

## Conclusion

A l'issue de cet article, et dans le but d'amener les enseignants de l'IFC à tendre vers une professionnalisation du métier, la sensibilisation au référentiel servira de point de départ à la mise en œuvre d'un plan de formation à l'adresse des enseignants de l'IFC. Ce plan de formation pourrait viser quatre domaines :

**En tout premier lieu, le linguistique :** pour que la formation soit efficace et réussie, il est fondamental que les enseignants aient une très bonne maîtrise de la langue cible (niveau C1 du CECRL). Ceci permettrait la mise en place des formations **en didactique** au travers de formations diplômantes par correspondance, et la formation continue sur place dans les domaines de **la pédagogie et la psychologie** par le biais de tables rondes.

## Bibliographie

- ASTOLFI J-P, (2004) *Savoirs en action et acteurs de la formation*, Publication de l'université de Rouen, 265 p.
- ASTOLFI J-P, (2006) *L'erreur, un outil pour enseigner*, ESF éditeur, 117 p.
- CARRÉ P. et CASPAR P., (1999) *Traité des sciences et techniques de la formation*, Dunod, 512 p.
- MALGLAIVE G., (1998) *Enseigner à des adultes*, PUF, 285 p.
- PELPEL P., (1993) *Se former pour enseigner*, Dunod, 200 pages
- PERRENOUD P., (2002) *Dix nouvelles compétences pour enseigner*, Issy-les-Moulineaux, 190 p.
- PERRENOUD P., (2003) *Développer la pratique réflexive dans le métier d'enseignant*, ESF, 219 p.
- SOLAR C, (2001) *Le groupe en formation des adultes*, De Boeck, 161 p.

## Notes

- <sup>1</sup> Cuq. J-P, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Clé International, Paris, p. 212.
- <sup>2</sup> Bulletin Officiel N° 1 du 4 janvier 2007 accessible à l'adresse <http://www.education.gouv.fr/bo/2007/1/MENS0603181A.htm>
- Circulaire N° 2007-045 du 23 février 2007 sur <http://www.education.gouv.fr/bo/2007/9/MENB0700441C.htm>
- <sup>3</sup> Perrenoud. P. (2002) « *Dix nouvelles compétences pour enseigner* ».
- <sup>4</sup> Le Boterf (G), 1995, *De la compétence, essai sur un attracteur étrange*, Paris, Editions d'organisations et Le Boterf (G), 1997, *Compétence et navigation professionnelle*, Paris, Editions d'organisations.
- <sup>5</sup> Bodergat J.Y., cours 1, *La professionnalisation des enseignants*.
- <sup>6</sup> Utilisé par Bodergat J.Y Vietnam 2005.
- <sup>7</sup> Piot T., session 3 « Management par projet ».
- <sup>8</sup> *idem*.
- <sup>9</sup> Astolfi J-P . (1997) « *L'erreur, un outil pour enseigner* », Paris, ESF.
- <sup>10</sup> Perrenoud.P (2002) « *Dix nouvelles compétences pour enseigner* »
- <sup>11</sup> Solar.C, «*Le groupe en formation des adultes* », p.60.
- <sup>12</sup> Solar.C, «*Le groupe en formation des adultes* », p.138.
- <sup>13</sup> Perrenoud.P (2002) « *Dix nouvelles compétences pour enseigner* ».